Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 36 (1937)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: V. — Méthodes d'enseignement.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

V. — Méthodes d'enseignement.

D'après les indications qui viennent d'être données, on voit que, dans le Secondaire, la tendance la plus marquée concernant le but de l'enseignement mathématique est l'imprégnation lente de la discipline mathématique considérée comme un élément de culture générale.

Depuis une vingtaine d'années, sous la direction éclairée et efficace des Inspecteurs généraux de mathématiques, des changements importants se sont produits dans les méthodes d'enseignement. Il ne s'agit plus seulement d'inculquer aux élèves un certain nombre de vérités froides et comme desséchées; on s'efforcera de les découvrir en commun, de les rendres vivantes. On cherchera le lien entre les faits, on justifiera à chaque instant le choix que l'on opère entre ceux qui pourraient constituer à chaque étape une partie intéressante du savoir humain.

« Vérifier la pénétration des idées à mesure qu'elles sont développées, paraît une condition essentielle de toute bonne méthode d'enseignement des mathématiques. On s'en rapprocherait beaucoup si l'exposition des faits importants et la découverte des liens qui les unissent résultaient d'un travail en commun, sous la direction du professeur, qui chercherait moins à imposer des résultats qu'à éveiller la curiosité et à susciter l'effort général par des questions répétées. » (Instructions officielles).

Ainsi de plus en plus, se précise la tendance à bannir le dogmatisme de l'enseignement.

Si l'on rentre dans le détail de certaines disciplines, il faut noter que l'axiomatique n'a guère de place dans l'enseignement secondaire français. Sauf quelques rares exceptions, manifestées dans certains manuels, on laisse de côté la discussion des bases des disciplines que l'on enseigne. Pour les points de départ, on s'adresse à l'intuition des élèves et, même, là où on le peut, à l'expérience.

Mais ces indications ne concernent que les prémices. Dans le développement des principes admis, l'enseignement mathématique français a toujours été et reste un enseignement bien ordonné. On aime à présenter l'enchaînement logique des faits, on cherche à construire une œuvre belle et solide. L'à peu près, les affirmations sans démonstrations, les simples exercices procédant surtout d'un mécanisme où la réflexion a peu de part, sont rares et peu prisés. L'élève s'intéresse surtout au problème où se découvrira un fait intéressant, un résultat dont il goûtera la beauté, un agencement dont il saisira l'ordre.

Ajoutons que, même dans les questions les plus classiques, les modes de présentation, les procédés de démonstration sont loin d'être figés. Au contraire, on doit noter un intense travail de recherche, de

mise au point, auquel se mêlent souvent des maîtres éminents de l'enseignement supérieur. Citons, entre autres faits récents: l'introduction prudente, mais nette, des éléments du calcul vectoriel en trigonométrie et en géométrie; des essais très variés et fort importants sur la géométrie des coniques; l'heureuse influence des progrès de la géométrie sphérique dans l'étude de l'inversion; l'apparition de quelques notions élémentaires d'histoire des mathématiques.

Dans le Primaire supérieur, l'enseignement est orienté davantage vers les applications pratiques. Au contraire de ce qui a lieu dans le Secondaire, les programmes y font une certaine place aux mathématiques appliquées, suivant les besoins des différentes options. Il en est de même, bien entendu, dans le Technique. Il est possible que les coordinations actuellement prévues des programmes de ces trois branches d'enseignements aient pour conséquence une introduction des mathématiques appliquées dans quelques unes des classes du second degré. Cette transformation apparaîtrait du reste comme heureuse à beaucoup, sous réserve que l'enseignement y conserve un caractère de culture de l'esprit, et ne soit pas simplement destiné à l'acquisition d'une certaine habileté technique.

VI. — Préparation des professeurs de mathématiques.

Pour les professeurs de l'enseignement secondaire, l'étude a été faite dans le rapport présenté au Congrès de Zurich en 1932.

Deux points méritent cependant d'être signalés:

1° Pour le recrutement des professeurs parmi les licenciés, candidats à un poste d'enseignement, beaucoup estiment nécessaire l'organisation d'un examen de classement, essentiellement pédagogique, permettant un choix éclairé entre les postulants, parfois fort nombreux.

2° L'assimilation complète des agrégations féminine et masculine, déjà prévue en 1932, est toujours en cours de réalisation.

En ce qui concerne l'enseignement primaire supérieur, le recrutement des professeurs se fait par l'examen du professorat des écoles normales et des écoles primaires supérieures. Cet examen est divisé en deux parties:

La première partie, dans l'ordre scientifique, comprend des épreuves écrites et orales de mathématiques, physique, chimie et sciences naturelles. L'écrit comporte une admissibilité. Le nombre de candidats reçus varie suivant les besoins.

Pour les mathématiques, le programme de cet examen comprend l'arithmétique, l'algèbre élémentaire, y compris la notion de dérivée, la géométrie élémentaire (sauf les coniques), la trigonométrie.